



Journal Homepage: - www.journalijar.com
**INTERNATIONAL JOURNAL OF
 ADVANCED RESEARCH (IJAR)**

Article DOI: 10.21474/IJAR01/3024
 DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/3024>



RESEARCH ARTICLE

L'IDE AU MAROC : EFFETS ECONOMIQUES ET ATTRACTIVITE DU TERRITOIRE (ESSAI DE VALIDATION EMPIRIQUE POUR LA PERIODE 1970-2011)

Rachid Tariq¹, Abassi Idriss¹, Reklaoui Asmaa² and Ouazzani Ahmed².

1. Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales, Université Cadi Ayyad Marrakech, Maroc.
2. Faculté Polydisciplinaire à Larache, Université Abdelmalek Essaadi, Larache, Maroc.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: xxxxxxxxxxxxxxxx
 Final Accepted: xxxxxxxxxxxx
 Published: xxxxxxxxxxxxxxxx

Key words:-

IDE, attractivité du territoire, effets économiques, croissance économique, Maroc.

Abstract

L'objet de ce travail est d'évaluer les effets économiques de l'IDE sur la croissance économique, cas du Maroc, en relation avec le concept de l'attractivité du territoire. L'importance de l'IDE trouve sa justification dans sa capacité de générer des externalités positives « effets de Spillover », exercées sur l'ensemble des variables économiques (le capital humain, l'investissement domestique, les exportations, les différents secteurs d'activité et le tissu industriel) et par conséquent, sur la croissance économique du pays. Ainsi, la question fondamentale est de vérifier si le territoire marocain est suffisamment attractif pour générer ces effets économiques positifs théoriquement attendus et politiquement prétendus.

Cette étude examine la relation entre les investissements directs étrangers (IDE) et la croissance économique pour le cas du Maroc tout au long de la période de 1970 à 2011. Les résultats économétriques obtenus par un modèle à équations simultanées ont suggéré un effet d'entraînement avec l'investissement domestique, un effet de complémentarité en présence de la variable des exportations et un effet négatif du capital humain.

Copy Right, IJAR, 2016., All rights reserved.

Introduction:-

Depuis les années 80, de nombreux pays en voie de développement ont opté pour le choix libéral et ont adopté des politiques d'attractivité, choix et politiques théoriquement justifiés par un certain nombre de vertus et effets positifs attendus de l'IDE par le biais de certains facteurs :

- un facteur capital où l'IDE est conçu comme source de financement non génératrice de service de dette.
- un facteur travail où l'IDE contribue à la création d'emploi, à la qualification de la main d'œuvre par le transfert de technologies, de connaissances, de compétences managériales et organisationnelles aussi bien que de nouveaux procédés et méthodes de production et de fabrication.
- des exportations où l'IDE contribue à l'augmentation du volume des exportations du pays d'accueil.
- un tissu industriel où l'IDE améliore la compétitivité entre firme multinationale et entreprise nationale.
- un environnement économique où l'IDE incite aux réformes d'assainissement et d'amélioration des performances globales de l'environnement macro-économique, ce qui est de nature à influencer toutes les autres variables.

Corresponding Author:- Rachid Tariq.

Address:- Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales, Université Cadi Ayyad Marrakech, Maroc.

Par ailleurs, à côté des effets positifs, il existe des effets négatifs sinon neutres à prendre en compte : un *effet d'éviction* à côté d'un *effet d'entraînement* pour l'investissement domestique et le tissu industriel, un *effet de substituabilité* à côté de celui de *complémentarité* pour les exportations et d'*effet de seuil* pour le capital humain.

Or, l'enseignement majeur que l'on peut tirer à la fois de la revue de la littérature des travaux théoriques et empiriques, c'est qu'il existe une " certaine interaction ", des " *effets mutuels* ", des " *relations causales bilatérales* " entre l'IDE et la croissance " : les flux d'IDE et l'implantation d'une firme dans " un territoire " mesurée entre autres par le niveau de la croissance économique alors que celle-ci est déterminée en retour par l'IDE. La relation d'interaction bilatérale ou le lien circulaire devient de plus en plus complexe si on introduit le " concept " de l'attractivité du territoire¹. Il s'agit donc d'étudier l'interaction entre deux systèmes, le *système productif* et le *système attractif*, par le biais des *effets économiques*. De même, ce qui ressort de la revue de la littérature en matière de déterminants de croissance et déterminants de l'IDE, c'est que les premiers sont en grande partie les déterminants de l'IDE et que les seconds sont aussi les déterminants de la croissance. En termes de politiques économiques, ces mêmes déterminants constituent aussi bien les objectifs des politiques économiques (croissance) que ceux des politiques d'attractivité.

De ce qui précède, toute étude des effets de l'IDE sur la croissance doit tenir compte de l'attractivité du territoire. C'est dans cet esprit que nous formulerons cette relation en une seule question centrale qui constituera notre problématique; et qui guidera notre réflexion tout au long de notre travail :

" Le territoire marocain est-il suffisamment attractif pour générer les effets économiques attendus ? "

Questions secondaires:-

La meilleure façon de répondre à cette question consiste à s'en poser d'autres. C'en est là une question qui interpelle d'autres partant de sa première composante qu'est le diagnostic du système attractif au sens large du terme et de sa deuxième qui porte sur l'évaluation des effets dudit système attractif sur le système productif. Il serait donc possible de se demander :

Question 1:- si les " politiques d'attractivité " auxquelles le Maroc s'est engagé depuis les années quatre-vingt ont-elles atteint les objectifs escomptés en terme d'attractivité ? Cette question cherche à examiner l'efficacité du système attractif au sens large du terme (attractivité et politiques d'attractivité) pour expliquer l'écart existant entre l'attractivité effective et l'attractivité potentielle du territoire marocain.

Question 2:- si le territoire marocain, ou le système productif a-t-il les pré-conditions nécessaires et les performances globales requises pour tirer profit de la présence de l'IDE. ?

Question 3:- Quels sont les effets économiques de l'IDE sur la croissance économiques pour le cas du Maroc? C'est-à-dire comment pouvant nous évaluer la relation IDE-croissance et le lien entre le système attractif et le système productif ?

Objectifs de l'étude:-

Répondre à la fois aux questions découlant de notre problématique et à la nécessité méthodologique mentionnée dans les approches méthodologiques adoptées (référence et repérage), exige cinq objectifs de l'étude :

- Présenter une revue de la littérature sélective aussi bien théorique qu'empirique sur la relation IDE-croissance (question 1)
- Évaluer les effets dans le cadre d'une analyse économétrique entre (1970-2011) (.question 2 et 3)

Effets de l'IDE à la lumière des travaux empiriques:-

La revue de la littérature empirique distingue deux types d'effets sur la croissance, directs et indirects.

Effets directs :-

Les travaux empiriques qui se sont attachés à l'étude des effets de l'IDE sur la croissance dans les pays en voie de développement ont mis en évidence l'effet positif qu'exerce l'IDE sur la croissance économique et ce, à la fois par un effet d'entraînement sur l'investissement domestique, sur l'amélioration de la qualité de la main d'œuvre, la création des externalités positives qui améliorent la productivité totale des facteurs et l'efficacité économique du pays

¹Au sens large du terme cela signifie à la fois les politiques d'attractivité et l'attractivité du territoire proprement dite

d'accueil. Nous citons à cet égard les travaux les plus reconnus ; Blomström(1986) et (1989) et Kokko(1994), Aitken, Hanson, et Harrison(1997) pour le cas de la Mexique, Blomström (1989) et Kokko,Tansini, Zejan (1994) pour le cas de l'Uruguay , Sjöholm(1999) et Blalock(2001) pour " l'industrie ", Batra et Tan(2002) pour la Malaisie, Djankov et Heckman(2000) sur les firmes " tchèques " et Javorcik(2004) sur les industries manufacturières lituanienne.

Effets indirects:-

Il sera question ici de présenter les effets de l'IDE sur le capital humain, sur l'investissement domestique, sur les exportations ainsi que sur le tissu industriel.

IDE-capital humain:-

Il est très bien utile de noter qu'un niveau de qualification de la main d'œuvre qui dépend lui aussi de la politique éducative . Le niveau de qualification du capital humain semble être un mécanisme déterminant de la génération ou non des effets de l'IDE.Même si l'IDE requiert un niveau et un seuil minimum de qualification du capital, après leurs installations, les FMN développent ce capital humain via l'amélioration des capacités organisationnelles des entreprises locales. (Blomstrom et Kokko (1988)). En revanche, les FMN dont l'activité est orientée vers le marché extérieur, investissent davantage dans la formation pour rendre le capital humain plus qualifié (Kumar(1996)). La capacité d'absorption dépend essentiellement de la capacité " d'apprentissage " (reading by doing).

Selon Blomström et kokko(2003a), les FMN n'affectent pas directement l'enseignement primaire et secondaire, mais elles permettent d'agir indirectement sur l'enseignement supérieur . Un capital humain qualifié permet facilement le transfert technologique, un secteur ou un pays détenant un niveau technologique avancé permet de tirer profit des retombées positives au niveau du capital humain (OCDE, 2002). En cas d'absence de transfert, les FMN sont dans une situation de monopole des FMN. Un effet d'éviction est exercé sur les entreprises locales (Haitit et Hammoudi H. (2005)). La « transférabilité » dépend également du type de formation (Alsan et al. (2006)).

IDE-investissement domestique:-

Les études portant sur la relation IDE-ID essaient de répondre à la question suivante : « Y a-t-il un effet d'entraînement ou d'éviction entre l'IDE et l'investissement domestique ? » Borenstein est considéré comme l'un des premiers auteurs qui ont largement étudié cette relation. Ces études ont montré également l'existence possible d'un effet de complémentarité (Rodriguez-Clare (1996); Markusen et Venables(1999)).Malgré la non significativité obtenues des coefficients, DE Gregorio et Lee (1998), Soya et Oneal (1999) ont trouvé un effet d'entraînement de l'IDE et non un effet d'éviction.

De même, Argosin et Mayer(2000) ont montré que l'IDE exerce un effet d'entraînement (Crowding in) sur l'IDE. Par contre, il exerce un effet d'éviction (crowding out) en Amérique latine. Au niveau théorique, de nombreux travaux se sont attachés à l'étude de la relation IDE et investissement domestique (Markusen, et Venables(1999), travaux qui, ont mis l'accent sur le fait que " l'effet d'entraînement " est conditionné par la forme et la nature des stratégies des firmes multinationales.

IDE-Commerce extérieur:-

L'IDE a des effets à la fois directs ou indirects sur les deux composantes du commerce extérieur (Importations et exportations). Par exemple, au niveau des exportations, l'effet direct de l'IDE sur le commerce extérieur peut être réalisé au cas où la production des FMN se consacrerait soit à la " réexportations " vers le pays d'origine de la firme multinationale soit vers des marchés tiers. Le pays d'accueil est alors considéré comme " plate-forme de réexportation ".Mucchielli J-L (2002) confirme que la nature complémentaire ou substituable de l'IDE avec les importations affecte la balance commerciale. En s'implantant dans l'économie du pays d'accueil, une FMN peut voir sa production se substituer à l'importation du pays d'origine de la FMN. Or, ce dernier peut se substituer à l'investissement domestique (effet d'éviction).

L'IDE a en dernier lieu des effets dynamiques et à long terme sur la spécialisation internationale et au transfert des avantages compétitifs spécifiques des FMN (Henner (1997)). Moran(1998) confirme qu'une politique d'ouverture permet aux FMN d'accéder aux sources d'approvisionnement et de s'intégrer aux marchés internationaux. Lee , Ricci et Rigobon (2004), Rodriguez (2000) soutiennent que le débat sur la relation IDE-ouverture n'est pas encore tranché. L'IDE peut exercer un effet sur la croissance bien qu'il soit minime (Jansen(1995)) .

Données et spécification du modèle d'analyse:-

Notre analyse économétrique porte sur des données statistiques inhérentes à l'économie marocaine pour la période 1970 - 2011. La méthode empirique utilisée est basée sur un modèle à équations simultanées dans le cadre duquel on distingue deux types de variables : les variables endogènes et les variables exogènes, variables dont la définition sera explicitée une fois que sera présentée la forme générale dudit modèle.

Présentation générale d'un modèle à équations simultanées:-

Afin de tenir compte des insuffisances économétriques précédemment évoquées dans la revue de la littérature, nous entendons construire un modèle structurel composé de plusieurs équations simultanées. Le but recherché ici est de relier la croissance économique aux IDE et aux autres facteurs tels que les exportations, le capital humain, l'emploi, les infrastructures, etc. La forme générale du système peut s'écrire de la manière suivante :

$$f(Y_T X, \beta)_t = \varepsilon(t)$$

où y est le vecteur des variables endogènes, x le vecteur des variables exogènes et t est le vecteur des résidus possiblement corrélé ; le but de l'estimation étant de trouver le vecteur des paramètres β .

La structure du modèle est représentée par un système de huit équations simultanées qui se présente comme suit :

$$Y_t = A + \beta X_T + \varepsilon(t)$$

Y_t : Vecteur des variables endogènes

X_t : Vecteur des variables exogènes

A : Vecteur des termes constants

$\varepsilon(t)$: Vecteur des termes de l'erreur.

Forme fonctionnelle :-

Soit le système général de 5 (cinq) équation structurelles liant cinq variables endogènes à 12 variables exogènes :

En s'inspirant de travaux de Van den Berg et Ghosh Roy (2006), et Bende et Al(2000), nous adoptons un modèle de cinq équations simultanées qui se représente comme suit:

$$Cr_t = f(IDE_t, KH_t, EXPORT_t, ID_t) \quad [\text{eq.1}]$$

$$ID_t = f(Cr_t, IDE_t, CREDIT_t, INTERET_t) \quad [\text{eq.2}]$$

$$EXPORT_t = f(IDE_t, TXCHANGE_t, LIBER_t) \quad [\text{eq.3}]$$

$$KH_t = f(IDE_t, Depeduca_t, URBAN_t, SANTPIB_t) \quad [\text{eq.4}]$$

$$IDE_t = f(Cr_t, KH_t, IDE_{t-1}, OUVERT_t, INFLAT_t, INFRPIB_t, M2_t) \quad [\text{eq.5}]$$

Forme structurelle:-

Comme Van den Berg et Ghosh Roy (2006), Bende et al(2000), nous supposons dans le cadre de cette analyse une relation linéaire entre les différentes variables du modèle. Ain la forme structurelle de notre modèle se présente comme suit:

Equation 1:-

$$Cr_t = \alpha_0 + \alpha_1 IDE_t + \alpha_2 KH_t + \alpha_3 EXPORT_t + \alpha_4 ID_t + \varepsilon_{1t}$$

Equation 2:-

$$IDE_t = \gamma_0 + \gamma_1 Cr_t + \gamma_2 KH_t + \gamma_3 IDE_{t-1} + \gamma_4 OUVERT_t + \gamma_5 INFLAT_t + \gamma_6 INFRPIB_t + \gamma_7 M2_t + \varepsilon_{2t}$$

Equation 3:-

$$KH_t = \phi_0 + \phi_1 IDE_t + \phi_2 Depeduca_t + \phi_3 URBAN_t + \phi_4 SANTPIB_t + \varepsilon_{4t}$$

Equation 4 :

$$EXPORT_t = \delta_0 + \delta_1 IDE_t + \delta_2 TXCHANGE_t + \delta_3 LIBER_t + \varepsilon_{3t}$$

Equation 5 :

$$ID_t = \beta_0 + \beta_1 Cr_t + \beta_2 IDE_t + \beta_3 CREDIT_t + \beta_4 INTERET_t + \varepsilon_{2t}$$

Définition des variables:-

Il s'agit des variables endogènes et exogènes spécifiques au cas du Maroc pris comme cas d'étude pour la période susmentionnée.

(Voir en annexe 6 la définition de l'ensemble des variables)

Les variables endogènes:-

Les variables endogènes sont la croissance du PIB/tête (Cr) ; les flux nets d'investissement direct étranger en pourcentage du PIB (IDE) . Le capital humain est approximé par le taux de scolarisation brut au niveau secondaire (KH)
2

, la part de l'investissement domestique dans le PIB (FBCF en pourcentage du PIB) , (ID), et les exportations des biens et services en pourcentage du PIB (EXPORT) .

Les variables exogènes:-

Ces variables sont le crédit accordé au secteur privé par rapport au PIB , qui indique la disponibilité et l'efficacité des intermédiaires financiers ainsi que la facilité d'accéder aux crédits (CREDIT) , les dépenses d'éducation en pourcentage du PIB (Depeduca) , le taux d'inflation annuel (INFLATION) , le coût du capital mesuré par le taux d'intérêt réel (INTERET) , la masse monétaire au sens de M2 (M2 = Monnaie + quasi monnaie) comme approximation du niveau de développement financier (M2) , l'ouverture économique (exportations et importations sur le PIB) (OUVERT) , le taux de change du dollar en monnaie locale (TXCHANGE) , le degré d'urbanisation et de développement des institutions urbaines, permettant un accès plus facile aux différentes institutions (sociales, culturelles, sanitaires, sportives, etc.) est approximé par la population urbaine en pourcentage de la population totale (URBAN) ,Les dépenses de santé en pourcentage du PIB (SANTPIB) et les dépenses en infrastructure (IFRAPIB) . Les flux d'investissements décalés en pourcentage du PIB (ID E (t-1)) ,la variable indicatrice de l'adoption d'une politique d'ouverture qui prend 1 depuis 1983 et 0 autrement (LIBER) .

Signes attendus:-

Sur la base des travaux à la fois théoriques et empiriques nous présentons dans le tableau ci-après les signes attendus des variables aussi bien endogènes qu'exogènes. Les variables endogènes sont représentées en caractère gra

Table 1:- Signes attendus des variables [pour la lecture du tableau : $y = f(x)$]

| $\begin{matrix} y \\ x \end{matrix}$ | Cr | ID E | KH | ID | EXPORT |
|--------------------------------------|----|---------|----|-----|--------|
| Cr | | + | | + | |
| IDE | + | | + | +/- | + |
| KH | + | + | | | |
| ID | + | | | | |
| EXPORT | + | | | | |
| IDE(t-1) | | + | | | |
| CREDIT | | | | + | |
| Depeduc | | | + | | |
| INFLAT | | - | | | |
| INTERET | | | | - | |
| M2 | | + | | | |
| OUVERT | | + | | | |
| TXCHAN | | | | | - |
| GE | | | | | |
| URBAN | | | + | | |
| SANTPIB | | | | | |
| INFRPIB | | + | | | |
| LIBER | | | | | + |

Tests de stationnarité des variables:-

Voir en annexe le tableau récapitulatif des tests de stationnairté de l'ensemble des variables étudiées (Annexe 6);

Conditions d'ordre et de rang:-

Les conditions d'identification peuvent faire l'objet d'un développement complexe, nous nous bornons ici à édicter des règles simples qui sont dans la pratique, appliquées en premier lieu. Soit :

- g est le nombre de variables endogènes du modèle (ou encore nombre d'équations du modèle)
- k est le nombre de variables exogène du modèle
- g' est le nombre de variables endogènes figurant dans une équation
- k' est le nombre de variables exogènes figurant dans une équation ;

Lorsque les restrictions ne sont pas des restrictions d'exclusion, les conditions nécessaires d'identifiabilité s'énoncent ainsi :

- $g-1 > g' + k - r \rightarrow$ L'équation est sous-identifiée;
- $g-1 = g' + k - k' \rightarrow$ L'équation est juste identifiée;
- $g-1 > g' + k - k' \rightarrow$ L'équation est sur-identifiée;

Ce qui peut se résumer ainsi : pour qu'une équation ne soit pas sous-identifiée, le nombre de variables exclues de l'équation doit être au moins au nombre d'équation du modèle ¹. Ces conditions nécessaires sont appelées conditions d'ordres d'identifiabilité.²

³

Table 2:- Les conditions d'ordre et de rang

| | g | g' | k | k' | r | $(g-g')+(k-k')+r$ | $g-1$ | Conclusion |
|--------|-----|------|-----|------|-----|-------------------|-------|--------------------------------|
| Cr | 5 | 0 | 12 | 0 | 0 | 17 | 4 | L'équation est sur-identifiée. |
| IDE | 5 | 2 | 12 | 5 | 0 | 10 | 4 | L'équation est sur-identifiée |
| KH | 5 | 1 | 12 | 3 | 0 | 13 | 4 | L'équation est sur-identifiée |
| EXPORT | 5 | 1 | 12 | 2 | 0 | 14 | 4 | L'équation est sur-identifiée |
| ID | 5 | 2 | 12 | 2 | 0 | 13 | 4 | L'équation est sur-identifiée |

Résultats d'estimations et éléments d'interprétations:-

Dans le cadre de l'analyse économétrique de notre problématique qui met en relation l'étude de la problématique d'attractivité du territoire marocain à celle des effets économiques, nous présentons les résultats d'évaluation des effets indirects à l'aide du modèle à équations simultanées

⁴

Déterminants de l'IDE:-

| Méthode d'estimation: 2MCO/Modèle: | |
|------------------------------------|-----------------------|
| Variable dépendante : IDE | Période : 1970 – 2008 |
| Constant | -3,80 |
| | (-,316) |
| Cr | -0,981 |
| | 0,225 |
| KH | 0,058 |
| | (0,225) |
| M2 | ,009133 |
| | (,052)* |
| IFLAT | -,032143 |
| | -,121 |

²Lorsque nous avons r restrictions, autres que celles d'exclusion, concernant les paramètres d'une équation (égalité de deux coefficients, par les conditions précédentes deviennent :

- $g-1 > g' + k - k' + r \rightarrow$ L'équation est sous-identifiée;
- $g-1 = g' + k - k' + r \rightarrow$ L'équation est juste identifiée;
- $g-1 > g' + k - k' + r \rightarrow$ L'équation est sur-identifiée;

| | |
|---|---------|
| IFRPIB | ,824925 |
| | ,283 |
| IDE(1-t) | ,017896 |
| | ,014 |
| OUVERT | ,052637 |
| | ,144 |
| $R^2 = 0,20861$ | |
| $F = 0,194$ | |
| IDE : investissement direct étranger, C: constante, Cr: croissance du PIB/Tête, KH : capital humain, M2: production d'énergie, OUVERT : l'ouverture économique, INFLATION : taux d'inflation. IFRPIB : IDE(1-t) : OUVERT/ | |
| ***, ** et * indiquent respectivement un niveau de significativité de 1%, 5% et 10%. () : Les chiffres entre parenthèses sont les t de Student. | |

Les résultats de la régression (équation 12) suggèrent que toutes les variables explicatives (OUVERT , INFLAT , INFRPIB , IDE(t-1)) ont le signe attendu théoriquement (exception faite de la variable de la croissance économique(Cr)), signe non significatif. Les variables monétaires (INFLAT , M2) , le niveau d'infrastructure(INFRPIB) et le degré d'ouverture (OUVERT) ainsi que la variable retardée de l'IDE semblent avoir un pouvoir explicatif de l'attractivité de l'IDE.

Cela pourrait être expliqué par l'hypothèse suivante : le pays a fourni depuis les années quatre-vingt des efforts soutenus et s'est engagé dans le processus de libéralisation et de l'ouverture de son économie et de l'encouragement du secteur privé. La série des réformes mises en place afin de rendre les pré-conditions macro-économiques de plus en plus propices aussi bien pour l'investissement domestique que pour l'investissement direct étranger (IDE). En outre, des mesures spécifiques ont été mises en faveur l'IDE. Le pays a fourni des efforts aussi bien au niveau de la politique d'ouverture (OUVERT , IDE (t-1)), qu'en matière des réformes visant à créer les pré-conditions macro-économiques (M2 , INFLAT , Cr , KH). Le signe inattendu de la croissance économique peut être dû soit à la mesure de celle-ci soit au fait que le taux de croissance marocain n'est pas aussi suffisant pour attirer l'IDE. Son caractère volatil et sa dépendance aux aléas climatiques en témoignent.

La non significativité de l'ensemble des coefficients suggèrent que les politiques, les réformes et les mesures générales et spécifiques ne sont pas aussi suffisantes pour tirer profit des avantages de l'IDE.

Le Maroc doit s'ouvrir davantage sur l'extérieur et poursuivre les chantiers de réformes déjà entamés. La réforme du système éducatif, monétaire et financier, l'amélioration des infrastructures. Les chantiers ne sont entamés que récemment.

IL est encore tôt donc de juger leurs effets sur l'attractivité (tous les plans menés sont très récents et couvrent la période 2005-2011). Car il ne suffit pas de mettre en place des politiques d'attractivité, mais d'opérer un suivi rigoureux en vue d'atteindre les objectifs escomptés.

3. L'effet de l'IDE sur les exportations :

| Méthode d'estimation: 2MCO/Modèle: | |
|---|-----------------------|
| Variable dépendante : EXPORT | Période : 1970 – 2008 |
| Constant | 19,345998 |
| | 2,115 |
| IDE | 3,910870 |
| | 4,315 |
| TXCHANGE | -,008160 |
| | -,102 |
| LIBER | 4,341362 |
| | 2,446 |
| $R^2 = ,60116$ | |
| $F = 17,08244$ | |
| IDE : investissement direct étranger, C: constante, TXCHANGE: capital humain, EXPORT: production d'énergie, | |

LIBER :

***, ** et * indiquent respectivement un niveau de significativité de 1%, 5% et 10%. () : Les chiffres entre parenthèses sont les t de Student.

Les résultats de la spécification de l'équation 13 indiquent que toutes les variables ont le signe théoriquement attendu. Tous les signes sont statistiquement significatifs. Le processus de libéralisation des échanges extérieurs, et le nombre d'accords de libre-échange signés par le pays depuis l'adoption du programme d'ajustement structurel (PAS) favorisera l'expansion et l'évolution des exportations. L'ouverture économique et l'abolition progressive des restrictions aux exportations ont favorisé l'évolution de celles-ci. De même, l'adoption de la politique de la dévaluation par l'autorité monétaire améliore la compétitivité-prix à l'échelle internationale, le volume des exportations évolue par conséquent. Ce résultat est bel et bien satisfaisant, mais des obstacles aux exportations subsistent ; des goulots d'étranglement, des coûts de transaction engendrés par la lourdeur administrative et la bureaucratie rigide influencent les délais d'attente et constituent une entrave réelle à l'expansion du volume des exportations. Des efforts en la matière doivent être déployés pour les atténuer ou du moins les abolir.

On peut donc prononcer avec beaucoup de prudence, selon les résultats économiques obtenus qu'il y a lieu de citer " un effet de complémentarité " entre l'IDE et les exportations pour le cas du Maroc au cours de la période d'étude (1970-2011). Cela peut être expliqué par la nature et le mode des stratégies adoptées par les firmes multinationales implantées au Maroc. Les dites firmes adoptent le plus souvent une stratégie dite " verticale " ; c'est-à-dire qu'elles exploitent les avantages comparatifs du pays (ressources naturelles, main d'œuvre bon marché) afin de réexporter leurs produits vers leurs pays d'origine ou leurs sociétés mères. Ce qui contribue effectivement à l'évolution simultanée des deux variables et par voie de conséquence à la génération de " l'effet de complémentarité ". La politique de change vient renforcer cette complémentarité. Donc en terme de synthèse, les politiques économiques d'attractivité (génériques, spécifiques et différenciée) améliorent les avantages comparatifs du pays (prix bas des matières premières, main d'œuvre bon marché, procédure administrative allégée, etc.) ce qui incite et améliore l'attractivité et l'implantation des firmes multinationales à " stratégie verticale " à s'implanter d'abord et réexporter par la suite. Cette attractivité se trouve de plus en plus renforcée par l'accouplement de la politique d'attractivité à la politique commerciale (libre-échange et politique de change). Donc, l'amélioration à la fois des " avantages comparatifs " et de " la compétitivité " du territoire agit favorablement sur l'attractivité des firmes multinationales à stratégie verticale.

3. L'effet de l'IDE sur le capital humain :

| Méthode d'estimation: 2MCO/Modèle: | |
|--|------------------------------|
| Variable dépendante : KH | Période : 1970 – 2008 |
| Constant | 14,021535 |
| | 2,368 |
| IDE | 6,829861 |
| | 3,784 |
| URABN | 1,484767 |
| | 6,549 |
| Depeduca | 1,079128 |
| | ,610 |
| SANTPIB | ,215835 |
| | ,040 |
| $R^2 = ,87003$ | |
| $F = 55,22416$ | |
| IDE : investissement direct étranger, C: constante, KH : capital humain, URABN: production d'énergie, Depeduca: l'ouverture économique, SANTPIB: taux d'inflation. | |
| ***, ** et * indiquent respectivement un niveau de significativité de 1%, 5% et 10%. () : Les chiffres entre parenthèses sont les t de Student. | |

Les résultats de la régression de l'équation 14 suggèrent que l'ensemble des variables explicatives ont le signe théoriquement attendu. L'IDE et l'urbanisation ont un effet positif significatif tandis que les dépenses d'éducatives et les dépenses de santé rapportée au PIB ont un effet positif non significatif.

Un tel résultat peut être expliqué ainsi : Il est d'abord utile de rappeler que cela rejoint les résultats obtenus par plusieurs travaux empiriques. Ce résultat se trouve conforté par plusieurs études empiriques : " les retombées de l'IDE par la formation de la main d'œuvre locale peuvent être plus importante que celles générées par l'enseignement public " (Cave, 1996). (Voir tableau récapitulatif de la revue de la littérature sélective de l'IDE).

L'IDE permet le transfert des compétences managériales et organisationnelles, de savoir-faire et de technologies, aux entreprises domestiques et au facteur travail national. De même, cela peut être attribué à l'existence des activités intensives en travail peu qualifié. Ce dernier facteur est jugé très explicatif et ne contredit pas l'interprétation de l'équation 12 des déterminants de l'IDE qui confirme que l'IDE exige un " seuil " quantitatif et qualitatif du capital humain pour qu'une firme multinationale puisse s'implanter.

Le capital humain : (KH) Quel que soit le sens de la relation entre le capital humain et l'IDE, le Maroc se trouve dans l'obligation ardente de mener une politique éducative apte à assimiler et approprier les technologies incorporées et transférées par l'IDE. Plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer le fait que l'impact du capital humain (KH), mesuré ici par le taux de scolarisation secondaire, une variable " proxy ", se montre peu significatif (malgré le signe attendu) sur le taux de croissance économique marocain tout au long de la période d'étude . On peut invoquer à propos deux raisons explicatives : l'inefficacité interne et l'inefficacité externe du système éducatif (voir chapitre 2 contextuel, section consacrée à du facteur travail). L'inefficacité interne du système éducatif signifie son incapacité de faire acquérir des compétences et des qualifications) en raison de la prépondérance de l'enseignement théorique au détriment de l'enseignement pratique.

L'inefficacité externe porte à son tour sur les changements et les déséquilibres intervenus sur le marché du travail (Sekkat (2004)). Un déséquilibre aussi bien quantitatif que qualitatif entre l'output du système éducatif (l'offre) et les besoins formulés par le système productif (demande). Ce phénomène se pose avec plus d'acuité au niveau de l'enseignement secondaire et du supérieur qui sont directement en prise avec le marché du travail. De plus, la plupart des diplômés de l'enseignement supérieur s'engagent dans la fonction publique, emploi jugé et considéré comme étant " non productif ". Les deux sortes d'inefficacité (internes et externes) sont liées. Les deux systèmes, éducatif et productif se développent, évoluent et expriment leurs besoins indépendamment l'un de l'autre. Une réforme du système éducatif s'impose en tenant compte des besoins et des attentes du système productif. De même la spécialisation du système productif ainsi que les secteurs prioritaires productifs doivent être fixés en prenant en considérations la capacité du système éducatif à couvrir ses besoins.

4. L'effet de l'IDE sur l'investissement domestique :

| Méthode d'estimation: 2MCO/Modèle: | |
|--|------------------------------|
| Variable dépendante : ID | Période : 1970 – 2008 |
| Constant | 14,021535 |
| | 2,368 |
| Cr | 1,690662 |
| | ,919 |
| IDE | 2,055132 |
| | ,670 |
| CREDIT | ,284945 |
| | 1,245 |
| INTERET | -,842588 |
| | -1,411 |
| $R^2 = ,02348$ | |
| $F = ,19834$ | |
| IDE : investissement direct étranger, C: constante, Cr: croissance du PIB/Tête, KH : capital humain, CREDIT: production d'énergie, INTERET: l'ouverture économique | |
| ***, ** et * indiquent respectivement un niveau de significativité de 1%, 5% et 10%. () : Les chiffres entre parenthèses sont les t de Student. | |

Le taux de croissance, le crédit accordé au secteur privé, le taux d'intérêt et l'IDE ont tous le signe approprié et attendu théoriquement. Il y a lieu de citer un " effet d'entraînement " entre l'IDE et l'investissement domestique (équation 15). Cela pourrait être expliqué par les opérations de fusion-acquisition qui représentent 29,5% des flux d'IDE à destination au Maroc. Le signe positif mais non significatif signifie un " effet d'entraînement " faible. Cet

effet peut également s'améliorer en orientant l'IDE vers les secteurs ou les branches d'activités complémentaires à celles recherchées par les firmes multinationales, soit en aval, soit en amont. Les deux types d'investissement doivent se compléter. Pour ce qui est du taux d'intérêt, il représente le coût du capital son effet est négatif sur l'investissement domestique. Les firmes multinationales sont plus compétitives que les firmes domestiques ; leur pouvoir de marché, en termes d'avantages technologiques, de marque ainsi que des techniques avancées de marketing inhibent le déclenchement de l'effet d'entraînement de manière significative.

5. L'effet de l'IDE sur la croissance économique :

| Méthode d'estimation: 2MCO/Modèle: | |
|--|------------------------------|
| Variable dépendante : Cr | Période : 1970 – 2008 |
| Constant | -3,886191 |
| | -,544 |
| KH | -,102469 |
| | -,662 |
| IDE | ,101812 |
| | (,074) |
| ID | ,143280 |
| | (,661)* |
| EXPORT | ,258425 |
| | ,753 |
| $R^2 = 0,20861$ | |
| $F = 0,194$ | |
| IDE : investissement direct étranger, C: constante, Cr: croissance du PIB/Tête, KH : capital humain, ID: production d'énergie, EXPORT: l'ouverture économique, ***, ** et * indiquent respectivement un niveau de significativité de 1%, 5% et 10%. () : Les chiffres entre parenthèses sont les t de Student. | |

Les résultats de l'ajustement de l'équation montrent que toutes les variables explicatives ont le signe attendu théorique, exception faite du capital humain. Ils décèlent le rôle prépondérant des déterminants classiques de la croissance économique (ID, EXPORT). L'IDE semble agir positivement sur la croissance économique mais de manière statistiquement non significative.

L'effet significatif de complémentarité pour les exportations:-

Les multinationales horizontales se réalisent en fonction de l'arbitrage du coût de l'échange. Ce coût affecte et détermine la décision ou non de s'implanter à l'étranger. Si ce coût est bas, la firme préfère produire localement et servir les marchés étrangers par le biais des exportations. Si ce coût est élevé, la firme a intérêt de se multinationaliser afin de détourner les barrières douanières et servir la demande étrangère pour l'unité délocalisée.) (note de bas de page) La majorité des IDE attirés par les pays en voie de développement (PVD), en l'occurrence le Maroc, sont des investissements de nature verticale. C'est ce qui justifie que l'origine des IDE drainés vers les pays en voie de développement sont d'origine des pays développés (l'Union européenne, les États-Unis, etc.)³

L'effet négatif non significatif du capital humain:-

Le signe attendu non significatif pour le seuil de signification de 5% semble imputé en partie au choix même de l'indicateur, même si pour le cas du Maroc, et pour d'autres pays en voie de développement (PVD), on constate qu'il y a une inadéquation entre les besoins des structures productives et le système d'enseignement, ce qui donne lieu à la fois à une faible productivité des nouveaux travailleurs et des effets d'apprentissage insuffisants pour générer des gains de productivité significatifs lors des transferts de nouvelle technologie. Cette absence de complémentarité entre la technologie et le niveau d'éducation requis aggrave le problème de l'assimilation et de la maîtrise des nouvelles technologies pour le cas du Maroc. Parallèlement, la formation de la main d'œuvre révèle des lacunes du système éducatif marocain et influence par voie de conséquence la productivité du facteur travail. Ces lacunes trouvent leurs explications en grande partie dans l'absence d'une vision claire des choix politiques en matière de la gestion des priorités éducationnelles et des objectifs stratégiques de développement. Les choix

³Pour le cas du Maroc, les IDE dirigés vers les pays en provenance de l'Union Européenne présente 50%.

politiques impliquent une baisse de la qualité de la formation de la main d'œuvre de moins en moins adaptée au marché du travail et au niveau de développement du pays ⁴

De plus, le capital humain se trouve affecté significativement par la variable présentant le degré de l'urbanisation. L'appartenance aux zones urbaines contribue effectivement à l'amélioration de la qualité du capital humain. Les économies d'agglomération favorisent l'accès aux différents services et institutions sociales, culturelles, sanitaires et politiques. L'ensemble de ces facteurs améliorent la qualité du capital humain (formation, santé, éducation et loisirs). Les effets positifs et non significatifs des dépenses d'éducation et de santé rapportées au PIB peuvent s'expliquer par le niveau faible de ces dépenses par rapport aux attentes de la population qui ne cesse d'évoluer et de s'agglomérer dans le milieu urbain à cause de l'exode rurale.

IDE-croissance:-

Les caractéristiques de l'IDE peuvent expliquer en grande partie l'effet non significatif de l'IDE : sa volatilité, sa dépendance aux opérations de privatisation, sa faiblesse par rapport à l'attractivité potentielle et par rapport aux pays ayant des économies similaires et l'absence de réinvestissement des revenus générés des premiers investissements sont les principaux facteurs explicatifs de la non significativité de l'IDE sur la croissance économique. Quant aux investissements directs étrangers, le test économétrique soulève un effet positif non significatif. Parallèlement, les IDE se concentrent dans des industries peu porteuses en terme de transfert technologique. Les activités de concentration entre les branches sont limitées.

S'ajoutant à ceci, la concentration de l'IDE dans des secteurs où la contribution des nouvelles technologies est moins importante (Textile par exemple). L'IDE n'est pas pour autant significatif, bien qu'il soit de signe positif. Un tel constat pourrait être justifié par la concentration de l'IDE dans le secteur de l'industrie, dans le secteur de l'énergie surtout " certains types d'IDE, ceux qui forment des enclaves dans les ressources naturelles et le pétrole, devraient avoir une contribution relativement plus faible sur la croissance économique " (LTM, 2007). Ainsi la contribution à la croissance peut se limiter à la réalisation des revenus.

L'ensemble des résultats obtenus permettent de conclure avec beaucoup de prudence et de recul que l'effet de l'IDE sur la croissance est positif, à condition qu'il existe un minimum nécessaire de conditions économiques préalables, qui aident l'IDE à exercer ses effets économiques attendus.

Mais, pour le cas du Maroc, nous avons enregistré un effet négatif non significatif du capital humain sur la croissance économique, effets dûs aux problèmes du système éducatif du pays, et ayant un lien fort et étroit avec les effets attendus de l'IDE. Les retombées technologiques sont limitées. On peut de même expliquer la faiblesse des IDE par un certain nombre de facteurs structurels : l'instabilité politique, lourdeurs administratives, corruption, etc. C'est ce que nous chercherons à évaluer dans le cadre du modèle à effets indirects;

Conclusion:-

Sur la base des résultats obtenus, un certain nombre de recommandations peuvent être formulées à l'issue de cette conclusion:

- La politique d'attractivité doit être au centre des préoccupations des politiques économiques de croissance et de développement. Des efforts doivent être résolument engagés afin de moderniser les services de l'administration publique, simplifier et alléger les procédures administratives, investir davantage dans les infrastructures routières, ferroviaires et portuaires.
- Elle doit de même procéder à une réforme et une refonte du système judiciaire chargé de la sanction du non respect des engagements, veiller à ce que les droits de propriété soient pleinement respectés et assurés.

⁴En outre, le système éducatif et d'enseignement au Maroc se caractérise par l'instabilité des programmes et du mode de formation qui privilégie la répétition plutôt que la réflexion sur les aptitudes innovatrices de la main d'œuvre. De même, on peut souligner les problèmes posés par le programme d'ajustement structurel, qui par leur objectif budgétaire, fige le système éducatif et limite les possibilités de réformes et de modernisation nécessaires. La difficulté de gestion du système éducatif peut être surmontée pour peu que nous ajustions les moyens financiers destinés au système et aux besoins. En fait, le taux de scolarisation et le nombre des enseignants ne cesseront d'augmenter devant les ressources allouées au système. Il en résulte un manque de motivation et une baisse de la qualité de la formation de ce dernier.

- Les effets de l'IDE sur la croissance économiques doivent être étudiés en présence de la problématique de l'attractivité et dans le cadre d'une approche systémique exhaustive et multidimensionnelle.
- L'investissement domestique doit cohabiter avec l'IDE en générant "un effet d'entraînement". La mise à niveau des entreprises locales et l'encouragement/renforcement du secteur privé est de nature à améliorer leur compétitivité face à celle des multinationales.
- La diversification des exportations doit être poursuivie en ciblant les investissements orientés vers les exportations à fortes valeurs ajoutées.
- Une politique proactive en matière du système éducatif et de la formation professionnelle doit être envisagée compte tenu du fait que l'IDE ne peut générer ses effets escomptés sans l'existence préalable d'un seuil quantitatif et de qualification d'un capital humain capable de s'approprier et imiter la technologie transférée et incorporée.

Annexes :-

Table 3:- Classification des variables

| Dime nsions | Vari ables | Signification | Source |
|---------------------|------------------|--|---|
| Econ omique | Cr | Croissance du PIB/tête | WDI (2012) |
| | IDE | IDE en pourcentage du PIB | WDI (2012) |
| | KH | Taux de scolarisation brut au niveau secondaire | WDI (2012), UNESCO Statistical Yearbooks |
| | IDE | FBCF en pourcentage du PIB | WDI (2012) |
| | EXP | Exportations en pourcentage du PIB | WDI (2012) |
| | ORT | | |
| | CRE | Crédit accordé au secteur privé en pourcentage du PIB | WDI (2012) |
| | DIT | | |
| | ENE | Production d'énergie exprimée en 1000 T.E.P | WDI (2012) |
| | RGIE | | |
| | EPA | Epargne domestique en pourcentage du PIB | WDI (2012) |
| | RGNE | | |
| | INF | Taux d'inflation annuel | WDI (2012) |
| | LATION | | |
| | INT | Taux d'intérêt réel | WDI (2012) |
| | ERET | | |
| | M2 | Masse monétaire au sens de M2 | WDI (2012) |
| | OU | Ouverture économique | WDI (2012) |
| | VERT | | |
| | TX | Taux de change du dollar en monnaie local | WDI (2012) |
| | CHANGE | | |
| | Libe r | Variable indicatrice qui mesure l'ouverture | - |
| Socio culturelle | Déd ucation : | Dépenses d'éducation en pourcentage du PIB | WDI (2012) |
| | UR BAN | Population urbaine en % de la population totale | WDI (2012) |

Table 4:- Test de stationnarité de l'ensemble des variables

| Variables | Test de Dickey-Fuller augmenté | | Test de Phillips-Perron | | L'ordre d'intégration |
|---------------|--------------------------------|--------------------|-------------------------|--------------------|-----------------------|
| | En niveau | En différence 1ère | En niveau | En différence 1ère | |
| Cr | -2.723 | -3.770 ** | -9.544 * | -21.668 * | I(1) |
| (-3.542) | (-3.546) | (-3.5312) | (-3.534) | | |
| IDE | -1.529 | -4.215 ** | -3.833 ** | -11.294 * | I(1) |
| (3.538) | (-3.542) | (-3.531) | (-3.5348) | | |
| Export | -2.723 | -5.354 ** | -9.544 * | -21.668 * | I(1) |
| (-3.542) | (-3.5468) | (-3.5312) | (-3.534) | | |

| | | | | | |
|------------------|--------------|---------------|---------------|---------------|------|
| KH | -1.778996 | -2.670595 | -1.573071 | -5.25360 0 * | I(2) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-3.5312) | (-3.5348) | | |
| ID | -2.429 | -3.33 9 *** | -2.177084 | -4.56969 4 ** | I(1) |
| (-3.542) | (-3.205) | (-3.5312) | (-3.5348) | | |
| CREDIT | -1.855446 | -2.850991 | -1.485814 | -7.03657 8 * | I(2) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-3.5312) | (-4.2242) | | |
| ENERGIE | -2.883716 | -3.79191 6 ** | -2.395346 | -5.29159 1 * | I(1) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-3.5312) | (-4.2242) | | |
| Déduction | -2.750389 | -3.94634 6 ** | -4.077784 | -9.61936 0 * | I(1) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-4.2165) | (-3.5348) | | |
| OUVER | -1.857193 | -3.84151 3 ** | -1.870799 | -6.65316 7 * | I(1) |
| (-3.5456) | (-3.5478) | (-3.5312) | (-4.2242) | | |
| INTERET | -2.274688 | -3.70748 8 ** | -3.074952 | -10.0246 1 * | I(1) |
| (-3.2426) | (-3.5368) | (-3.4312) | (-3.5348) | | |
| EPARGNE | -1.726447 | -4.56805 3 ** | -2.497602 | -8.16488 0 * | I(1) |
| (-3.5348) | (-3.5386) | (-3.5312) | (-3.5348) | | |
| M2 | 0.034674 | -2.209016 | 0.104596 | -7.94756 1 * | I(2) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-3.5312) | (-3.5348) | | |
| TEL | -1.024354 | -1.871326 | -0.280732 | -3.8272 8 ** | I(2) |
| (-3.5348) | (-3.5386) | (-3.5312) | (-3.5348) | | |
| TXCHANGE | -2.251037 | -3.92728 8 ** | -2.455455 | -6.67221 5 * | I(1) |
| (-3.5348) | (-3.5386) | (-3.5312) | (-4.2242) | | |
| INFLATION | -6.43151 5 * | - | -4.2165 | - | I(0) |
| (-4.2242) | (-4.2165) | | | | |
| URBAN | -1.067992 | -2.098571 | 1.222275 | -1.988916 | I(2) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-3.5312) | (-3.5348) | | |
| DUM | -1.749627 | -3.5426 | -3.5312 | -3.5348 | I(2) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-3.5312) | (-3.5348) | | |
| DUM | -1.749627 | -3.5426 | -3.5312 | -3.5348 | I(2) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-3.5312) | (-3.5348) | | |
| SANTPIB | -1.989 | -3.98332 9 ** | -4.05681 5 ** | - | I(1) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-3.5312) | | | |
| INFRPIB | -2.283677 | -3.39850 8 ** | -5.264 3 ** | - | I(1) |
| (-3.5426) | (-3.5468) | (-3.534) | | | |

References:-

1. Andreff ., W(1996), *Les Multinationales Globales*, Edition la Découverte.
2. Andreff ., W(1996), "La déterritorialisation des multinationales : firmes globales et firmes-réseaux ", *Cultures et Conflits*, n°21/22..
3. Agosin, M. & Mayer, R., (2000), "Foreign Direct Investment In Developing Countries : Does it Crowd in Domestic Investment ?" *UNCTAD Discussion paper*, n° 146.
4. Aitken, B. Harrison, A. and Lipsey, E. R., (1996), "Wages and Foreign Ownership : A Comparative Study of Mexico, Venezuela, and the United States", *Journal of International Economics*, Vol. 40, p. 343-371.
5. Aliber R-H.,(1970), "A Theory of Direct Foreign investment", In C-P. Kindleberger, Chapter 1, p.17-34.
6. ANIMA(2010), *Investissement directs étrangers et partenariats vers les pays MED en 2009*.
7. Arestis, Philip, and Panicos Demetriades.,(1997), " Financial Development and Economic Growth : Assessing the Evidence ", *The Economic Journal*, 107, May, p.783-99.
8. Assiedu, E., (2002), " On the determinants of foreign direct investment to Developing countries: Is Africa Different?" , *World Development*, 30, p.107-19.

9. Assiedu, E., (2003 a), " Foreign Direct investment to Africa: The Role of Government Policy, Governance and Political Instability". Working Paper, University of Kansas.
10. Asiedu, E., (2003 b), " Policy Reform and Foreign Direct Investment to Africa: Absolute Progress but Relative Decline", mimeo, Department of Economics, University of Kansas, United States.
11. Auray B. , Bailly A. , P-H. Derycke , J-M Huriot., (1994) , *Encyclopédie d'économie spatiale* , Economica, Paris , p.19. .
12. Banque Mondiale, (2006), "Promouvoir la croissance et l'emploi par la diversification productive et la Compétitivité ", 14 mars 2006 . - CNUCED (2005), "Le Développement Economique en Afrique : Repenser le Rôle de l'investissement étranger direct ", Nations Unies, New York et Genève.
13. Barro J. Robert ., (1997), *Determinants of Economic Growth*, MIT Press, Cambridge. .
14. Blomström M., (1989), "Foreign direct investment and spillovers : A case study of technology transfer to Mexico", London, Routledge
15. Blomstrom M. et Kokko A., (1998), "Multinational corporations and spillovers", *Journal of Economic Surveys*, Vol. 12, n° 3, p.247-277
16. Blomström M. et Wang J.Y., (1992), "Foreign investment and technology transfer : A simple model ", *European Economic Review*, n° 36, p.137-155
17. Borensztein E., De Gregorio J. et Lee J-W., (1998), "How does foreign direct investment affect economic growth", *Journal of International Economics*, Vol. 43, n° 45, p.115-135
18. Borensztein E. and De Gregorio J., (1995), "How Does Foreign Direct Investment Affect Economic Growth", *NBER Working Paper*, n°5057 .
19. Buckley (P-J), (1993), "Contemporary Theories of International Direct Investment ", *Revue économique*, Vol. 44, n°4, juillet .
20. Bye . M ., (1957), "L'autofinancement de grande unité territoriale, et les dimensions temporelles de son plan ", *Revue d'Economie Politique*, n° 67, mai-juin . D'après Jacquemont P. , *la firme multinationale : une introduction économique* , Economica, 1990, p. 117.
21. Caves R.E., (1982), "Multinational enterprise and economic analysis", *Cambridge University Press*, Cambridge, 61p.
22. CNUCED (2005), "Les sociétés transnationales et l'internationalisation de la recherche et développement", *World Investment Report*, Unites Nations Publication, New York et Genève
23. CNUCED (2008), "Sociétés transnationales et leurs rôles dans infrastructures", *World Investment Report*, Unites Nations Publication, New York et Genève.
24. Coase (R-H), (1987), "The nature of the firm", *Revue française d'Economica* .
25. Courlet C ., (1989), *Territoires et régions, les grandes oubliées du développement économique* , L'Harmattan, p.34.
26. Crabbé, Philippe ., (1997). *Le développement durable : concepts, mesures et d'efficacités des marchés et des politiques au niveau de l'économie ouverte, de l'industrie et de l'entreprise*, Document
27. Dabla-Norris, Honda, Lahreche, Verdier (FMI) (2010), "FDI Flows to Low-Income Countries: Global Drivers and Growth Implications".
28. Dunning, J. H., (1995), "The Eclectic Paradigm in an Age of Alliance Capitalism ", *Journal of Business Studies*, p.463.
29. Dunning, J. H., (2001), "The Eclectic (OLI) Paradigm of International Production: Past, Present and Future ", *International Journal of Economics of Business*, Vol. 8, n° 2.
30. Dunning, J. H., (1998), "Multinationals, Technology and Competitiveness", Unwin Hyman.
31. *Economie Internationale*, n°71, 3° trimestre, p. 135-167
32. Fontagné Lionel, Gurérin Jean-Louis et (1997), "L'ouverture catalyseur de la croissance ", *Economie Internationale*, n°71, 3° trimestre, p. 135-167.
33. Gannagé E., (1985), "Théories de l'investissement direct étranger", *Economica* .
34. Görg and Greenaway ., (2001), "Foreign Direct Investment GEP ", *Research Paper*, n°37, Leverhulme Centre.
35. Guellec Dominique et Pierre Ralle., (1995), *les nouvelles théories de la croissance, la Découverte*, 123p.
36. Harrison A. and McMillan M., (2002) "Does direct foreign investment affect domestic firms credit constraints?" , *University of California, Berkeley*.
37. Henner H.F., (1997), *Commerce international* , 3ème Edition, Montchrestien.
38. Jansen K., (1995), "The macroeconomic effects of direct foreign investment: The case of Thailand", *World Development*, Vol. 23, n° 2, p. 193-210.
39. Jean Arrous., (1999) , *Les Théories de la croissance*, Le seuil, livre "savant" mais remarquablement clair.
40. J-L-Mucchielli ., (1985), *Les FMN mutations et nouvelles perspectives* , Economica .

41. K.Kojima ., (1978), *Direct foreign investment a model of multinational business Operations* , croom Helm.
42. L-Dunning., (1981) , *International Production and the Multinational Entreprise* ,Londres G.Allen and Unwin .
43. Lucas E.Robert .,(1988), “On the mechanics of economic development,” *Journal of Monetary Economics*, 22, p.3-42.
44. Lutz, Matthias .,(2001), “Globalisation, Convergence and the case for openness in Developping Countries : What Do We Learn From Open Economy Growth Theory and Empirics ” , *CSGR working paper*, 72/01, May. .
45. M.Bellet .,(1992), “Technologie et territoire : L'organisation comme objet de recherche ” , *Revue Française d'Economie* vol 7, n°1, hiver , p.86. A47
46. M.Storper, définit le territoire comme : « Un stock d'actifs relationnels » cité par A-L.Saives 1996 op,cit , p. 58.
47. Malinvaud, E., (1991), *Voies de la recherche macro-économique*, Ed. Odile Jacob Patric .
48. Mallampally P., K. and Sauvart .,(1999), “Foreign Direct Investment in Developing Countries”, *Finance and Development*, Vol.36, n°1.
49. Markusen, J.R and Venables, A.J., (1999), “Foreign Direct Investment as a Catalyst for Industrial Development”, *European Economic Review*, vol. 43, p.335-356.
50. Marouane ALAYA (2006), “ L’investissements directs étrangers et croissance économique : une estimation à partir d’un modèle structurel pour les pays de la rive sud de la méditerranée ”, 7èmes journées scientifiques du réseau « Analyse Economique et Développement de l’AUF », Université Montesquieu-Bordeaux IV.
51. Michalet(C-A).,(1985), *Le capitalisme mondial*, 2ème édition .
52. Michalet(C-A).,(1994), “Globalisation et gouvernance : les rapports des Etats-Nations et des transnationales”, *Mondes en Développement*, Tome 22, n° 88.
53. Michalet (C-A).,(2005), “L’impact en Europe des délocalisations vers les pays de la méditerranée”, Notes et Etudes ANIMA, n°8 .
54. Morisset J. et Lumenga N.O., (2002),“Administrative barriers to foreign investment in developing countries”, *Transnational corporations*, Vol.11, n°2, UNCAD/ITE/IIT/31, August.
55. Morisset, J., (2000),“Foreign Direct Investment in Africa: Policies Also Matter”, *Policy Research Working Paper*, n° 2481.
56. Mucchielli J.L. et Sollogoub M., (1980), *L'échange international, fondements théoriques et analyses empiriques*, Economica, Paris.
57. Mucchielli J-L., (2002), “IDE et exportations : Compléments ou substituts ”, *Economie Internationale*, n° 2751, 6 Mars, p.25-286-457.
58. Mucchielli J-L., (2003),“Les déterminants et les impacts de la multinationalisation des entreprises”, *Archives audiovisuelles de la rcherche en sciences humaines et sociales*.
59. Mucchielli J-L., (2005), *Relations économiques internationales*, Ed Hachette, Paris, 159 p.
60. Mundell (R-A).,(1957), “International Trade and factor mobility”,*The American Economic Review* ,Vol.47.
61. Muchielli J.L., (1991),“De nouvelles formes de multinationalisation : les alliances stratégiques”, *Problèmes économiques*, n° 2234, Juillet, p. 25-32.
62. Muchielli J-L. et Mayer T., (1997).,“Les déterminants des investissements directs à l'étranger : les choix ide/exportations et les choix de localisation dans les modèles récents”, in B. Lassudrie-Duchêne (ed) *Connaissances économiques*, Economica, Paris, p.307-324, 357p.
63. Muchielli J-L. et Mayer T., (2005), *Economie internationale*, Ed Dalloz, Paris, 496.p
64. OCDE ., (2002), L'investissement direct étranger au service du développement: optimiser les avantages minimiser les coûts, Paris.
65. Perroux F.,(1961), *L'économie du XX siècle*, Paris, PUF, 3 éd. 1969, dans Oeuvres complètes,tome V, Grenoble, PUG, 1991.
66. Pissarides A. Christopher., (1997) , “ Learning by trading and the returns to human capital un developing countries ”, *The World Bank Economic Review*, vol.11, p.17-32.
67. P-J Buckley., (1993) ,*Contemporary Theories of International Direct Investment* , Revue économique, Volume 44 n°4, juillet , p.731-732.
68. R-A-Mundell ., (1990) ,“International Trade and factor, mobility ”, *the American Economic Review* ; vol 47,1957.D'après P-Jacquemont , *la firme multinationale : une introduction économique*, Economica .
69. Rebelo, Sergio ., (1998),“Long Run Policy Analysis and Long Run Growth”, *Journal of Political Economy*, vol. 99, p. 500-521. .
70. Rivera-Batiz, Luis A. et Paul M. Romer.,(1991), “Economic Integration and Endogenous Growth”, *Quarterly Journal of Economics*, vol. 106, p. 531-556.
71. Rodriguez-Clare .,(1996),“Multinationals, Linkages, and Economic Development”, *American Economic Review* , vol86 (4), p852-873.

72. Romer, Paul .,(1986), “Increasing returns and long-run growth”, *Journal of Political Economy*, Vol 94 n°5 p.1002-1037
73. Romer, M.Paul .,(1990), “Endogenous Technological Change ”, *Journal of Political Economy*, Vol 98, n°5, Part 2 , p.71-102
74. Sachwald, Perrin (Institut français des relations internationales /Agence française de développement) (2003), “ Multinationales et développement : le rôle des politiques nationales ”.
75. Sekkat K. et Véganzonès-Varoudakis M.A., (2004), “Trade and Foreign Exchange Liberalization, Investment Climate, and FDI in the MENA countries”, *Working Paper Series* n° 39, p.1-27. 463
76. Stiglitz, J.,(2002) , *Globalisations an its Discontents*, Allen Lane, London.
77. Y. Aboutaib(2004), “ Les IDE et la compétitivité des entreprises et de l’économie marocaine ”, Séminaire Doctoral, Université de Nice Sophia Antipolis.
78. Zia, Rizvi (Institute of Business Managt., Pakistan) (2009), “ The Impact of Foreign Direct Investment on Employment Opportunities”.